

BIOMASSE ET BIOGAZ

Pierre Charbonneau Photographe

Centrale de cogénération à la biomasse, Kruger Énergie

L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE: UN MOYEN DURABLE DE DÉVELOPPER L'ÉCONOMIE

La technologie nous permet maintenant de transformer efficacement nos résidus forestiers, agroalimentaires et urbains en électricité et en biocombustibles. En les utilisant, on pourrait diminuer nos importations de mazout d'environ 1,6 milliard de litres, soit 20% de notre consommation annuelle. Cette substitution de produits importés par de l'énergie verte de chez nous améliorerait notre balance commerciale.

À lui seul, un développement accru de la filière de la biomasse forestière redynamiserait des centaines de communautés durement frappées par la crise forestière en Abitibi-Témiscamingue, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, sur la Côte-Nord, en Gaspésie et dans le Nord-du-Québec. Elles bénéficieraient :

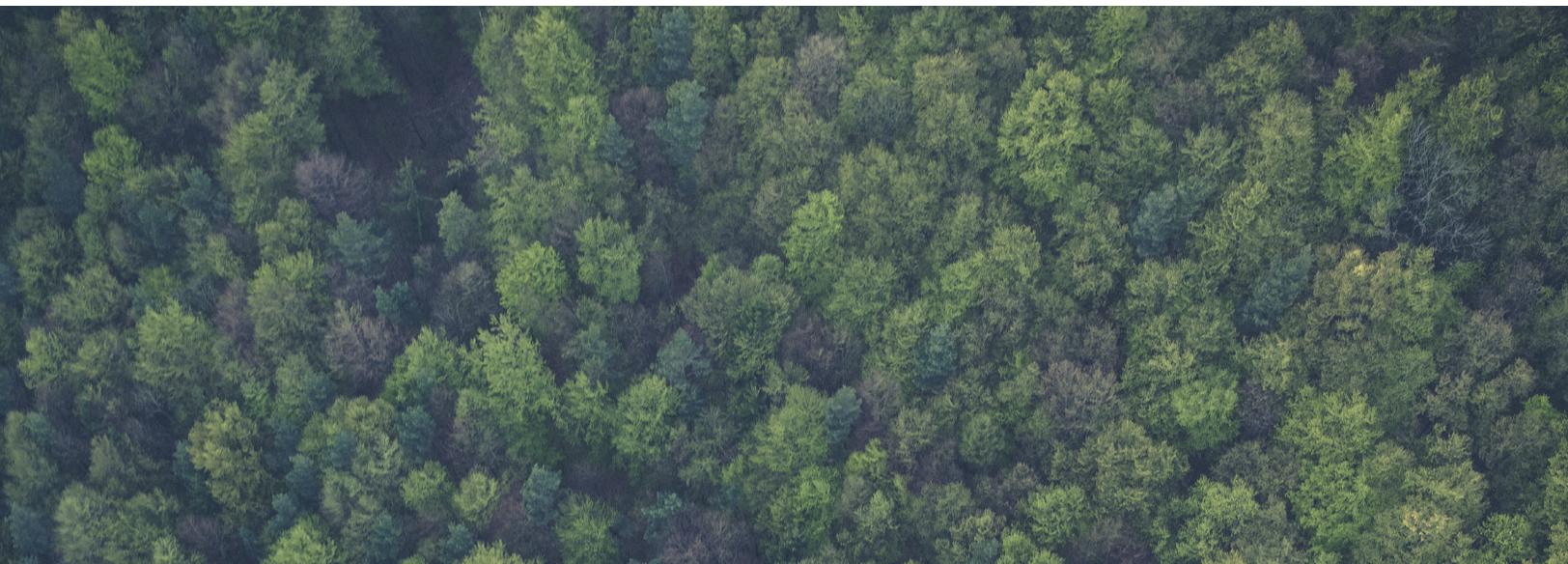
- d'une diversification de leur économie grâce à une nouvelle avenue de développement local et régional ;
- d'une consolidation de l'industrie forestière québécoise grâce à la valorisation de rejets ;
- de retombées économiques positives liées à la construction et à l'opération des centres de traitement ;
- d'une diminution des coûts de chauffage et d'une autonomie face aux fluctuations des prix des combustibles fossiles.



LA BIOMASSE FORESTIÈRE: UNE ALLIÉE À LA GESTION DE LA POINTE HIVERNALE ÉLECTRIQUE

De plus, cette filière apporterait une contribution positive au problème de gestion de la pointe hivernale vécue par Hydro-Québec Distribution (HQD). Rappelons que l'hiver très froid de 2013-2014 a forcé Hydro-Québec Distribution à acheter pour une valeur de 380 M\$ d'électricité et de puissance afin de répondre à la demande.

À l'heure actuelle, la clientèle abonnée au tarif DT a recours au mazout conventionnel pour répondre à ses besoins de chauffage (et d'eau chaude) ; l'utilisation de la biomasse est quasi inexistante. Pourtant, ce combustible permettrait de répondre aux impératifs de gestion de pointe d'HQD, aux préoccupations de la Régie cherchant à amoindrir la facture globale de ladite pointe, de même qu'aux cibles de réductions de GES du MDDELCC grâce à l'utilisation de la biomasse forestière dans des équipements certifiés et performants.



Le collectif Vision biomasse a mené une étude sur les retombées économiques, sociales et environnementales de la valorisation de 1 million de tonnes anhydres de biomasses forestières résiduelles. Une telle valorisation améliorerait le solde de la balance commerciale de 225 M\$ tout en réduisant de 1 million de tonnes de CO₂ les émissions de GES du Québec. Au niveau économique, la valorisation de la biomasse forestière résiduelle en combustible solide, sous forme de granules et de plaquettes, progresse significativement. Le Québec compte actuellement 12 producteurs de granules et bûches et 90% de la production est faite par 7 joueurs. Plus de 150 personnes sont employées dans ces usines et des investissements de quelque 100 M\$ ont été réalisés pour ce faire.